

Quaëdypre

église Saint-Omer

Historique

1792 : transfert à Quaëdypre d'un orgue construit en 1684.

1867-1868 : partie instrumentale neuve de Charles Louis Neuville, de Rexpoëde.

Le buffet d'orgue et la tribune sur laquelle est placé l'instrument furent exécutés pour l'église de l'abbaye Saint-Winoc de Bergues. Ils furent rachetés avec le soufflet au prix de 1 150 livres lors de la vente du mobilier de l'abbaye, en janvier 1792, par l'entremise de Jacques Christiaens, marguillier. La décision d'acheter un orgue pour l'ornement de l'église ne fut prise que le 16 février 1792 par délibération du conseil général de la commune « extraordinairement assemblé ».

L'orgue lui-même, commandé par l'abbaye Saint-Winoc au facteur Jan Van Belle, originaire de Bergues mais installé à Ypres, avait été mis en place dans l'église abbatiale en 1684. Nous savons que le facteur reçut 3 400 florins pour le prix de son travail, mais on ignore le nom du menuisier qui réalisa le buffet. La facture de ce buffet est cependant très proche de meubles similaires dont la partie instrumentale fut réalisée par l'un des Van Belle, notamment l'orgue de l'église de Nielles-les-Ardres dont l'auteur du buffet est Jean Piette, sculpteur à Saint-Omer, et qui porte la date de 1696. Le positif de dos paraît légèrement plus tardif que le buffet, mais on ne trouve dans les documents aucune mention d'un paiement relatif à l'adjonction ultérieure d'un positif. Le lambris qui clôt l'espace sous la tribune est certainement postérieur si l'on en juge d'après le style Régence de son décor, et remonte très vraisemblablement à la première moitié du XVIII^e siècle. L'orgue, probablement placé sur un jubé, se jouait à l'arrière du grand buffet. La fenêtre arrière comporte respectivement quinze trous carrés de tirants de jeux à gauche et seize à droite.

Le transfert de l'orgue dans l'église de Quaëdypre en 1792 fut effectué pour 530 florins, par Guilmant. En 1807, ce facteur chargé de l'entretien de l'instrument reçut la somme de 12 F « pour une année de pension et l'entretien de l'orgue ». Lors de l'installation du buffet et d'une tribune, on utilisa l'élé-

ment central de la table de communion du couvent des Dominicains de Bergues, acquise elle aussi en 1792 par la commune de Quaëdypre, pour en faire le garde-corps de la tribune. La plate-forme, dont le plan semble plutôt s'accorder avec les ondulations de l'ancienne table de communion qu'avec celui du lambris sous-jacent, fut probablement réalisée lors de cette installation, d'autant que les tablettes ornées de glyphes qui scandent son entablement sont placées exactement au-dessous des montants de l'ancienne table de communion. En 1813, l'entretien de l'orgue fut confié à Germain, d'Ypres.

Le grand buffet fut agrandi à l'arrière lors de la reconstruction de la partie instrumentale en 1867-1868 par Charles Louis Neuville, facteur d'orgues à Rexpoëde. L'ensemble fut relevé de 50 centimètres. Cette opération est ainsi décrite dans la monographie de l'abbé Bultheel, conservée aux archives diocésaines :

Le 20 décembre 1866, sous le pastorat de Monsieur Hamez, a été passé entre la fabrique et Monsieur Neuville, facteur d'orgues à Rexpoëde, un compromis concernant de nouvelles orgues. Moyennant la somme de 11 500 francs, les anciennes orgues restant à la disposition du facteur, c'est-à-dire pour une somme d'environ 14 000 francs, M. Neuville s'est engagé à agrandir à ses frais le buffet qui n'était pas assez vaste, et à y installer un nouvel instrument à trois claviers à la main, de 54 notes chacun, et un clavier de pédales de 25 marches. Chaque clavier a son sommier.

Le premier clavier contient les huit jeux du positif. Le deuxième, les quatorze jeux du grand orgue. Le troisième, les six jeux du récit expressif. Il y a huit pédales de combinaison ; une boîte d'expression ; un soufflet à réservoir à deux pompes mises en mouvement au moyen d'un levier, et accompagné d'un réservoir régulateur. Ce travail a été fait en grande partie durant l'année 1867, et terminé pour Pâques 1868. Travail sérieux, sans cependant être très distingué ; mais contribuant à faire de l'église de Quaëdypre l'une des plus belles de notre Flandre.

En réalité, la partie instrumentale ne comporte que sept jeux au positif et douze jeux au grand-orgue. Les annales de la paroisse mentionnent que le positif du nouvel orgue fut commencé en février 1867 et achevé pour la fête de Pâques de la même année. À cette occasion, on en profita pour décaper la boiserie, recouverte d'une « épaisse peinture ».

En 1935, l'abbé Vanhove note dans son étude sur la commune et l'église : « L'œuvre avait de la valeur ;

DESSCRIPTIF

Propriétaire

Commune

Protection

Buffet classé MH le 19 décembre 1977

Situation

En tribune, au-dessus de l'entrée principale

Clefs

Mairie - Hôtel de ville

1 bis, route de Socx

59380 Quaëdypre

Tél. 03 28 68 66 03

Organistes

M^{lle} Laetitia Van Haghe

M. Carrière

M. Alfred Leseq

Diffusion

Promotion du patrimoine historique de Quaëdypre

État

Moyen en juillet 1997

Entretien

Irrégulier

Bernard Cogez

(59, Tourcoing)

Édifice

XVI^e et XVII^e siècles,

classé MH

Acoustique

Environ 2 secondes

de réverbération

Chauffage

Radiants au gaz

